

PLEIN PHARE | DANS LA TRADITION D'AVANT-GUERRE

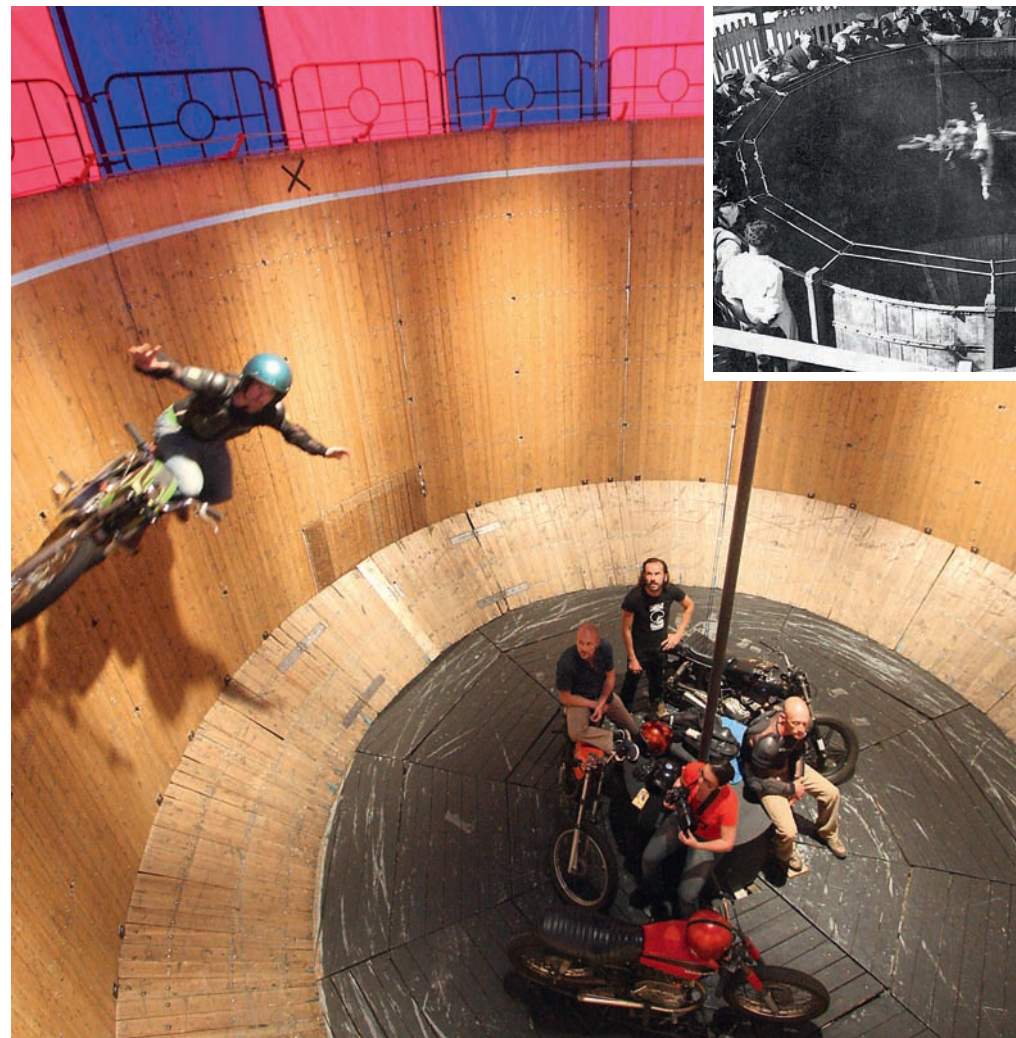
Les derniers trompe-l

Célèbre dans les années 30, disparu des attractions foraines depuis les années 50, un cylindre baptisé "Mur de la mort" fait sa réapparition sous la forme d'une scène artistique.

PAR FRANCO GIACCIO
PHOTOS BERTRAND LEBRUN

La Vie de la Moto dans son n° 404 en octobre 2005 avait publié un article sur une ancienne attraction très populaire que l'on croyait disparue : le "Mur de la mort". Mais voilà que le même mur refait surface, entièrement restauré, dans sa configuration d'origine ! À part quelques adaptations nécessaires pour répondre aux normes de sécurité actuelles.

L'histoire française de ce mur remonte au début des années 30. Il débarque en Europe grâce à des forains américains, les frères Abbins, qui au bout de trois ans le revendent à une jeune casse-cou précurseur en la matière : Janine Coutard, qui entraînera avec elle ses frères et s'urs dans l'aventure. Ils seront six : Jeanine, Daniel, Georges, Odette, Marc et Emile jusqu'en 1937 où ils se séparent après leurs exhibitions à l'Exposition de Paris. Passe la Seconde Guerre mondiale et dès 1945, Daniel, Marc et Emile reprennent le mur jusqu'à ce qu'ils le revendent au début des années 50 à une autre famille : les Romano, qui l'exploiteront jusqu'en 1958. L'attraction est alors reprise par Adrien Lapoumeroulie, un cascadeur qui accompagne les grandes manifestations de l'époque : Edith Piaf chantera pendant la parade du Mur de la mort *L'Homme à la moto*. En fin de carrière, en 1990, Adrien Lapoumeroulie vend le mur à deux jeunes comédiens qu'il a auparavant formés : Marc Leloup et Bruno Marchand, qui présente-



▲ À l'origine le Mur était à "ciel ouvert".

◀ Le Mur de la Mort est une attraction qui nous vient de loin, les Américains l'ont exploité dans les années 20. Celui-ci est un des derniers d'Europe et est unique en France.

ront un "spectacle théâtre motos" durant deux ans. Puis, de 1992 à 2002, le mur est remis dans une grange du Cantal...

De fil en aiguille

En 2002, Vincent Estaque, féru de motos, qui plus est connu des colonnes LVM pour être l'organisateur d'enduros classiques dans la Creuse, discute moto avec Bruno Marchand qui lui apprend l'existence de ce mur en sommeil. L'idée de faire renaître cette animation disparue est rapidement décidée et Vincent part pour le Cantal, avec Gérard Crinière, un ami formé aux arts plastiques, qui

l'accompagne sans vraiment savoir de quoi il s'agit. Séduits par l'originalité de l'idée, d'autres amis les rejoignent. Ils découvrent un amoncellement de matériaux divers recouvert par des bâches et en mauvais état. Vincent s'étonne encore : « *Devant l'ampleur du travail et les spécificités requises ensuite, j'ai cru que je n'aurais plus de copains... mais les amis sont toujours là !* » Pour Vincent, c'est un rêve d'enfant qui se concrétise. Cet ancien restaurateur en bâtiment a toujours connu la moto, forcément avec une arrière-grand-mère motarde et gérante d'un magasin de motos...

Si d'autres murs du genre existent aux Pays-Bas, Allemagne, Angleterre et en Espagne, c'est le dernier en activité en France. Vincent va alors mettre tout en œuvre pour le rénover. Il entre en partenariat avec la région Limousin, le département de la Creuse et la ville d'Aubusson pour réhabiliter le mur et lui donner le statut de bâtiment historique afin d'obtenir des subventions. Il ne s'agira plus d'un spectacle "forain" mais d'un théâtre itinérant. Pour que le Mur de la mort puisse recevoir du public, quelques modifications ont dû être réalisées : les accès, la réfection des fermes, conformité

Qu'est ce que c'est ?

Cette attraction d'origine américaine, désormais unique en France, a fait ses débuts sur notre sol à l'orée des années 30. Si l'architecture du "mur" est métallique c'est qu'elle est destinée à soutenir un cylindre constitué de panneaux ajustés en lattes de bois rivetés. La paroi verticale monte à 4,80 mètres de hauteur dans un diamètre de 9 mètres. Le plancher, appelé aussi "quart de brie" a une superficie de 14 m². La hauteur de l'édifice représente 10,50 m sous un chapiteau qui peut accueillir jusqu'à 110 spectateurs. Les planchers sont toujours ceux d'origine, ainsi que le mât, les garde-corps, les pans inclinés et la porte. L'ensemble pèse près de 8 tonnes et occupe six personnes pendant deux jours pour être assemblé.



Photo M. Augustin - collectif "Le Mur de la Mort"

L'équipe

Elle est composée des pilotes : Arnaud Bardel, Jean Carnet, Raoul Carnet et Vincent Estaque, accompagnés de Laurie-Anne Estaque et Gérard Crinière, artistes. Morgane Defaix est marionnettiste et réalisatrice de films documentaires et d'animation. Julien Defaye est comédien. Christine Bilger est chargée de diffusion. Pomme Boucher de l'association Quartier Rouge est chargée de production. Olivier Prédator conduit le camion et gère les sons et lumières. Fred Marcon s'occupe principalement des lumières et Samuel Broch est le poète régisseur du mur.



la-mort

de la toile de chapiteau, etc. Passée la première phase de restauration et suite aux performances artistiques présentées à la scène nationale d'Aubusson en 2006, la Région Limousin a validé l'inscription du mur aux Monuments Historiques du manège.

C'est au pied du mur...

La restauration se termine en juillet 2006 avec l'arrivée de Raoul Carnet, un bricoleur, technicien du spectacle devenu régisseur de plateau. Personne n'est encore "monté" dans le mur et c'est le début des entraînements pour Vincent et Raoul sous la direction de Bruno. Ils répètent tous les soirs avec leurs motos personnelles pendant une à trois heures après le boulot (avec notamment une 250 XLR à pneus à tétines... qui n'a jamais pu monter). Mais nos amis sont débrouillards et ils ne tardent pas à récupérer un 100 cm³ chinois... qui ne tiendra pas le choc. Alors ils se rabattent sur les anciennes motos du mur comprises dans le lot : deux CB 125 qu'utilisaient les Lapoumeroulie, rachètent un CB 125 T bicylindre 80 ? et deux ou trois autres motos, dont une 125 SL, qu'ils mettent au point (de jour comme de nuit).

Après une semaine de "plan incliné" ils commencent enfin à affronter la paroi verticale. *«Les réflexes qu'on a en moto, c'est de tenter de la redresser quand elle part en glisse, mais dans le mur si on redresse c'est la gamelle assurée. Le bon geste c'est de laisser descendre la moto pour reprendre de la vitesse... Il faut désapprendre les acquis pour réapprendre.»*

Petit à petit ils montent de plus en plus haut, apprenant à lâcher une main, puis deux. C'est le moment de penser à monter un spectacle pour Raoul et Vincent, avec Bruno qui fait le bonimenteur à l'entrée. Un cascadeur professionnel les voit dans la Creuse et leur montre divers passements de jambes, ce qui ne déplaît pas à Raoul qui commence à travailler les acrobaties. Les noms des figures sont un vrai poème : la descente en tourbillon, la chute en feuille morte, le pilotage à l'aveugle, le lâcher de mains avec les terribles embardées, le porter

de la rose, la serpentine, la montée en amazone et enfin la fameuse course à la mort.

Ils prennent de l'assurance et Raoul initie son frère Jean pour leurs premières tournées en 2008. Les exercices sont éprouvants, au bout d'une heure les pilotes ressortent épuisés. Il leur faut mettre au point un roulement des pilotes s'ils veulent faire mieux et plus. Avec Arnaud qui arrive en 2009 l'équipe de quatre pilotes est enfin complète et le parc moto comprend une 125 XL, deux CB 125 (K4 et T) et une CB 200.

Le mur s'ouvre

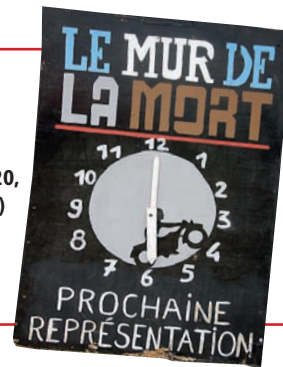
En 2010 Bruno quitte le groupe mais l'équipe continue et cherche une autre forme de spectacle. Ils se restructurent et demandent à l'Association Quartier Rouge (basée à Felletin à côté d'Aubusson) de prendre en charge le côté administratif (prise en charge des subventions entre autre). Depuis le mur est sur ses rails. Laurie-Anne, sœur de Vincent, écrit un nouveau spectacle avec Morgane, réalisatrice de film d'animations et documentaires, qui les suit depuis le début. Dans ce spectacle au titre évocateur : "Mécanique quantique" évolue la nouvelle équipe formée de Vincent, Raoul, Jean et Arnaud. Mais pour être vraiment au complet, la troupe recrute en 2011 un comédien pour faire le bonimenteur. Ce sera Julien, et même s'il ne "monte" pas dans le mur il doit apprendre les codes de communication (sifflets) pour en devenir le chef d'orchestre gérant la parade au cordeau.

Chacun joue sa partition. Il leur fallait un spécialiste des sons et lumières, ce sera Olivier (titulaire du permis PL ce qui ne gêne rien), et la responsabilité de l'assemblage est confiée à Samy qui régit les phases montage/démontage, lesquelles se déroulent sur deux jours pour la première et une journée complète pour la seconde.

Aujourd'hui le collectif MDLM (Mur de la mort) a acquis la reconnaissance de ses pairs. Pour les voir un forain néerlandais s'est récemment déplacé depuis les Pays-Bas, un Italien également depuis sa péninsule, un certain "Gonzo le magnifique"... Ça fleurit bon la nostalgie non ?

Prochaines dates

Le collectif MDLM se produira prochainement dans son spectacle "Mécanique Quantique" les 20, 21 et 22 juillet à l'Île de Vassivière (87, Limousin) lors de son festival "Destination Ailleurs" (tél. 05 87 21 30 60 ou 05 87 21 30 61. Web : www.culture-en-limousin.fr)



Les spécificités motos



Le matériel, motos et éléments du mur sont régulièrement inspectés. «T'as vu, il manque un rivet là !»



Première chose, ces motos doivent être relativement basses. Nul besoin de disposer de "foudres de guerre" puisque la montée sur le mur ne s'effectue qu'à une certaine vitesse obtenue en tournant sur la partie pentue. La première modification sera une plus grande couronne à l'arrière pour une meilleure gestion du couple. Au début Vincent pensait qu'il fallait que les pneus soient sous-gonflés pour tenir en adhérence. Dany Varanne, cascadeur, lui a expliqué que c'était une erreur dangereuse car ils risquaient de déjancer à tout moment. En fait la pression doit être de 3 kg et la gomme des pneus légèrement râpée en biseau sur les bords. Ensuite, après avoir enlevé tout le système de frein avant, un bout de chambre à air maintient la poignée d'accélérateur au régime souhaité. La vitesse idéale – malgré les performances annoncées par le bonimenteur – se situe aux alentours de 35 km/h, ce que les pilotes nomment "la vitesse de décrochement", c'est à dire à la limite de la chute. Les plus fins observateurs auront remarqué que l'axe de la moto n'est pas exactement parallèle au sol pendant qu'elle tourne, mais un poil oblique, l'arrière légèrement en dévers. C'est une loi physique et il faut s'y soumettre. Pour finir ce sont les pilotes qui entretiennent eux-mêmes les machines, mais ils ne manquent pas de copains mécanos, dont un en particulier : SVP (Sébastien Vialard Préparation), spécialisé enduro en Corrèze. Vous savez tout !



Michel Coutard
Descendant des Coutard
qui ont exploité le Mur dès 1933

«Une grosse émotion»

Ce solide gaillard doit sa belle santé à son père Daniel, le petit dernier des frères Coutard qui avait commencé sa carrière de forain à 11 ans en 1933 avec ce Mur de la mort dont nous avons fait l'article dans LVM n° 404. Michel est venu donner un coup de main au collectif MDLM lors de leur passage en Seine-et-Marne. *«Je ne vous cache pas que je ressens une grosse émotion. Je suis heureux de voir revivre le "mur", cette attraction est unique, elle mérite d'être connue et reconnue. Je souhaite le meilleur à toute cette jeune équipe car je sais que c'est une activité difficile. Je me souviens du boniment de l'époque pour haranguer la foule : Aucune compagnie d'assurance n'accepte de couvrir nos pilotes, aussi n'hésitez pas à glisser une pièce dans le casque en bas de l'escalier "quête au profit des orphelins du mur de la mort !" Comme je vous l'avais annoncé, mon père est décédé depuis votre article, mais ma tante, sa sœur aînée "Miss Odette" qui tournait dans le mur avec ses frères dans les années 30 vit toujours. *Elle vient de se briser le fémur – Toujours aussi turbulente ? m'enquiert-je – Toujours ! conclut-il.»*



Vincent Estaque
Organisateur, chef naturel,
motard, "casse-cou", etc.

«Nous perpétons une tradition du cirque»

«Nous travaillons avec divers festivals musicaux, perpétons une certaine tradition du cirque et nous produisons sur des scènes nationales», explique "Vince" qui a su s'entourer de bonnes volontés disposées à faire renaître cet "entresort forain". «Il nous arrive d'être sollicités sur des manifestations motos, mais la gestion du temps est trop serrée vu qu'il nous faut deux jours de montage et encore un jour pour le démontage. Notre spectacle est vendu environ 13 000 €, prestations et motos compris... le déplacement c'est selon, et l'hébergement et la restauration c'est en plus. Je peux lancer un appel ? Si vous avez des vieilles motos de petite cylindrée, anglaises des années 50/60 ou japonaises quatre-temps (le deux-temps incommode le public) dont vous ne savez que faire... faites-nous signe.» La troupe cherche aussi un entrepôt pour pouvoir stocker le cylindre monté et répéter durant l'hiver.

Contact : Le Mur de la Mort, 12 rue Pisseloché, 23500 Felletin, tél. 06 72 72 59 62, courriel : contact@lemurdela-mort.fr, web : www.lemurdela-mort.fr